

Grand Prix pour l'action humanitaire « Madame Figaro » / Salimah Aga Khan



Notre lauréate, Marita Seijas de Dianderas (ci-contre, au centre), entourée de la princesse Salimah Aga Khan (à gauche) et de Caroline Scheufele (à droite), Anne-Aymone Giscard d'Estaing, présidente de la Fondation pour l'enfance, la princesse Aga Khan et Marie-Claire Pauwels (ci-dessous).

Votre vote : MARITA

au nom des enfants déshérités du Pérou



Cette année, plus encore que les précédentes, vous avez voté en masse pour désigner la gagnante de notre premier prix. Nous vous remercions de votre participation et de l'intérêt que vous portez, à travers ce vote, aux femmes engagées dans l'action humanitaire. C'est un soutien précieux pour elles et pour nous qui avons choisi de leur donner régulièrement la parole dans notre magazine. C'est donc Maria-Luiz Seijas de Dianderas, dite « Marita », – et son action au sein de l'association La Crèche

d'Aréquipa, au Pérou –, qui a remporté vos suffrages. La personnalité de cette femme s'occupe, sans compter son temps et avec beaucoup de tendresse, d'enfants des bidonvilles de la deuxième ville du Pérou à su voir toucher. De même que l'histoire peu banale de la petite association bretonne qui est à l'origine de ce projet et qui le soutient contre vents et marées depuis quinze ans. Pour nous, elle illustre bien le caractère irremplaçable de ces petites ONG qui pratiquent un « devoir d'ingérence » au nom de la fraternité humaine

Grand Prix pour l'action humanitaire « Madame Figaro » / Salimah Aga Khan



Nos lauréates (de gauche à droite), Pramada Shah, Sœur Anne-Marie Salomon, Marita de Dianderas et Anne Dunoyer de Segonzac, avec les deux femmes de cœur qui ont la responsabilité financière de ce prix, la princesse Aga Khan (au centre) et Caroline Scheufele (à droite).



La princesse Salimah Aga Khan et Jean-Marie Cavada, parrain de la Fondation pour l'enfance.

de l'assistance aux plus faibles. Marita a reçu son prix (200 000 F ou 30 489,80 €) des mains de Marie-Claire Pauwels, lors de la cérémonie annuelle de remise des prix de la Fondation pour l'enfance, en présence de sa présidente, Anne-Aymone Giscard d'Estaing, et de son parrain, Jean-Marie Cavada. Au premier rang des invités figuraient, bien entendu, la princesse Salimah Aga Khan et Caroline Scheufele, de la joaillerie Chopard, sans qui ce prix n'en serait pas un, puisqu'il doit entièrement sa dotation de 500 000 F (76 224,51 €) à leurs deux générosités conjuguées.

À leur tour, nos trois autres lauréates – Pramada Shah, qui lutte aux côtés et au nom des femmes victimes de violences domestiques au Népal; Sœur Anne-Marie Salomon, qui a développé au nord du Mali plusieurs structures médicales et de soins pour les populations nomades, notamment touareg, dont un hôpital unique en son genre; Anne Dunoyer de Segonzac, dont l'association L'Enfant à l'hôpital a fait entrer l'ordinateur dans les établissements médicaux pour faciliter la

poursuite de la scolarité des enfants malades ont reçu chacune un prix de 100 000 (15 244,90 €), accompagné de la « médaille du cœur », gravée par la joaillerie Chopard. Anne Dunoyer de Segonzac nous a, par ailleurs, fait savoir qu'à la suite du reportage que nous lui avons consacré elle a reçu une lettre d'une femme teigane : la scolarité des enfants du voyage est souvent aussi difficile que celle des enfants ballottés entre les séjours hospitaliers, et l'ordinateur pourrait leur fournir une aide précieuse. La présidente de L'Enfant à l'hôpital y avait déjà pensé, mais il lui manquait un contact. C'est maintenant chose faite et c'est aussi l'un des bonheurs de ce prix – institué non seulement pour aider financièrement, mais aussi pour faire connaître l'action de femmes engagées dans l'action humanitaire – que de pouvoir contribuer à ce genre d'initiative. Nous vous donnons rendez-vous l'année prochaine pour la huitième édition de notre prix humanitaire, celle de l'an 2000, qui sera également l'année des vingt ans de « Madame Figaro ». **Annick Lacro**